



L'hôtel Parker à Palm Springs

Nuit de rêve vintage dans le désert californien

Par Bérénice Debras

Palm Springs a gardé son aura de *resort* chic où l'accessoire se décline en raquette de tennis, club de golf, ou mieux, en verre de Martini à siroter dans la piscine. Dans cette ambiance surannée aux couleurs Polaroid, on imagine croiser une starlette d'Hollywood à chaque palmier. Alors poser ses bagages au Parker Palm Springs revient un peu à s'offrir des vacances chez une lointaine vieille tante. Il flotte une certaine opulence façon hippie chic à travers les objets et œuvres d'art qu'elle aurait rapportés de ses voyages. On la suit en Afrique avec les masques traditionnels, au Pérou avec ces tissages colorés puis au Maroc avec ces coussins composés de châles... Ici, les styles et les époques s'entremêlent joyeusement. Derrière cette tante imaginaire se cache le célèbre

designer d'intérieur Jonathan Adler, qui a entrepris en 2003 la rénovation de cet hôtel avec l'architecte David Mann, autre peinture américaine. À son ouverture en 1959, c'était le premier Holiday Inn de Californie. Mais il se transforma en extravagant ranch glamour et clinquant avant de subir son dernier lifting. Les excentricités, elles, sont restées. Il n'y a pas une mais trois piscines (chauffées) autour desquelles on joue au croquet, à la pétanque et au tennis. Le Palm Springs Yacht Club n'est pas un mirage mais tout simplement le spa. Enfin, il fallait bien trois restaurants pour les 144 chambres, la maison et les villas. Au Norma's, on peut petit-déjeuner toute la journée ou goûter à une frittata de homard et de caviar à 1 000 \$... Rassurez-vous, si le caviar est trop salé, les autres plats tournent autour de 12 \$ à 25 \$. Et vous pourrez quand même repartir en hélicoptère depuis l'héliport privé.

4200 E. Palm Canyon Drive, Palm Springs. Tél. : +1 760 770 5000.